

Référence électronique

BINEAU Sabrina, « L'École de dessin de Niort », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en septembre 2017.

Sabrina BINEAU

Communauté d'agglomération de Niort

L'École de dessin de Niort

La création d'une école de dessin à Niort est évoquée en 1773. L'homme de lettres Alexis Jouyneau-Desloges relate dans les *Affiches du Poitou* du 22 avril de 1773 que les citoyens niortais, ayant eu connaissance par l'intermédiaire de son journal d'un projet d'école gratuite à Poitiers, souhaitent développer un établissement similaire. Vraisemblablement portée par des particuliers (aucune trace n'est relevée dans les registres des délibérations de la municipalité), cette idée n'a toujours pas abouti treize ans plus tard. En effet, en 1786, François Aujollet-Pagès (1745-1801), directeur de l'École royale académique de dessin de Poitiers, s'inquiète et multiplie les missives tant auprès du comte d'Angiviller, qu'auprès de Jean-Baptiste Pierre (ANF, O¹ 1933(b)1, Châtelleraut, pièce 1), sans que ses démarches soient couronnées de succès.

En réalité, la première école de dessin est créée à Niort en 1798. Le ministre de l'Intérieur de la toute jeune République, François-Sébastien Letourneux (1752-1814), propose par une lettre du 29 ventôse an VI (19 mars 1798) au « citoyen Valette, peintre de talent, élève de David pendant quinze ans » d'en prendre la direction (Coirault Gaston, *Les écoles centrales du centre ouest*, 1940, p. 107). Pourtant c'est un enfant du pays, Augustin Bernard (1756-1829), dit Bernard d'Agesci, qui est finalement nommé. Né à Niort, il a fait ses études au collège de l'Oratoire, puis a suivi un parcours classique mais efficace : Académie royale de peinture et de sculpture, commandes parisiennes et étrangères, séjour à Rome (même s'il ne fut pas Grand prix de Rome). L'école fait alors partie de l'École Centrale (1797-1813) et compte jusqu'à 140 élèves (*Journal officiel du département des Deux-Sèvres*, 5 vendémiaire an IX (27 septembre 1800), p. 4-7), chiffre très appréciable pour une ville d'importance moyenne.

L'enseignement est varié. Parmi les élèves, ceux qui se destinent à des carrières de menuisiers, de serruriers ou de maçons dessinent des pièces d'architecture et d'ornement. Ceux qui ont un profil plus artistique travaillent sur les modèles des dessins réalisés par Augustin Bernard lors de son séjour à Rome ou d'après les copies de grands maîtres qu'il a réalisées, études de figures antiques, moulées en plâtre, et de modèles d'après des bas-reliefs. Ceux qui étudient les mathématiques copient des plans pour s'exercer au lavis. Enfin ceux intéressés par l'architecture reçoivent des démonstrations sur la « coupe du trait » pour apprendre la construction (Coirault Gaston, *Les Écoles centrales dans le centre-ouest*, thèse de doctorat, Tours, 1940, p. 249-250).

L'École gratuite de dessin est établie sous ce nom le 5 mai 1804, sous l'administration de l'École Secondaire qui succède à celle de l'École Centrale (*Journal officiel*, 5 mai 1804, p. 355). Des bâtiments neufs seront d'ailleurs construits entre 1891 et 1893.

Référence électronique

BINEAU Sabrina, « L'École de dessin de Niort », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en septembre 2017.

Bibliographie sélective

COIRAULT Gaston, *Les Écoles centrales dans le centre-ouest, c'est-à-dire dans le ressort de l'Académie de Poitiers (départements de la Charente, de la Charente-Inférieure, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, des Deux-Sèvres, de la Vendée, de la Vienne et de la Haute-Vienne), an IV à an XII* [Texte imprimé], thèse principale pour le doctorat, Tours, 1940.

TROUCHON Sabrina, « Pertinence de la notion de régionalisme dans la peinture du Grand Ouest au XVIII^e siècle », dans *Les cahiers du GERHICO, L'art régional, Entre mythe et réalité*, n° 8, 2005, Université de Poitiers, p. 47-64.